

procédèrent à l'ouverture de la caisse ; c'était précisément un mercredi, jour consacré à Saint-Joseph.

Cette caisse, de 6 pieds de hauteur et de plus de trois pieds de largeur, est composée de deux enveloppes avec deux portes différentes ; la première porte étant faussée dut être enfoncée, et la caisse intérieure apparut. L'émotion était vive ; chacun se demandait si l'intérieur était préservé ; il fallut d'abord, à coups de maillet, rendre à la deuxième porte, qui était tordue par la chaleur, son aplomb, et alors la clef put entrer et la porte roula sur ses pivots. Tout était intact dans la caisse : effets, monnaies, billets, bijoux, etc. ; il y en avait pour huit millions.

Ce fut un cri de joie, des applaudissements éclatèrent, toutes les mains pressèrent celles de M. Rousselot, dont la pâleur décélaît la profonde émotion. Après avoir remercié l'assistance de ces témoignages, M. Rousselot se retira pour louer le Seigneur ; et joignant les œuvres à ces pieux sentiments, en homme de foi, il prend la plume aussitôt et écrit à son frère : "La caisse est sauvée, mon vœu est exaucé, je t'envoie une traite de deux mille piastres qui t'arrivera aussitôt que cette lettre, etc."

Or, cette traite était destinée, comme nous l'avons annoncé en commençant,

A L'ŒUVRE DES ORPHELINS DE MONTRÉAL."

Si les livres, les titres, les valeurs de M. Rousselot eussent été en papier d'amiante, il aurait échappé à plus d'un cheveu blanc qui a marqué sur son front, durant les huit jours que sa